

"C'est bien serviteur bon et fidèle ; entre dans la joie de ton Seigneur."

La parabole des talents est un hommage à la liberté humaine. Ces talents symbolisent *les qualités personnelles* que nous avons reçues et *les responsabilités* qui nous ont été confiées : notre famille, nos voisins, les gens avec qui nous vivons et travaillons, notre monde et son environnement.

Dieu nous fait confiance et s'en remet à nous. Il nous demande d'utiliser les dons reçus pour le bien de notre petit univers. Il nous veut créatifs et nous invite à mettre de côté la paresse et la passivité afin de faire quelque chose de beau et de bon pour les gens autour de nous. Il nous dit ce dimanche : *«voilà mes dons, mes talents et voilà les personnes que Je vous ai confiées. Allez et portez beaucoup de fruits»*.

Raoul Follereau, l'apôtre des lépreux, écrivait dans l'une de ses réflexions : *«J'ai rêvé qu'un homme se présentait au jugement de Dieu :*

- «Tu vois, Seigneur, j'ai obéi à ta loi, je n'ai rien fait de malhonnête, de mauvais, d'impie ; mes mains sont propres» - «Sans doute, répondit le Seigneur, sans doute ; mais tes mains, elles sont vides ! En fait, tu n'as rien fait, tu n'as rien risqué, rien produit».

Dans la parabole des talents, Jésus nous rappelle qu'*il n'existe pas de vrai christianisme sans engagement et sans risque*. Le troisième serviteur a été incapable d'apprécier la confiance et l'estime que le maître avait à son égard. Il s'est enfermé en lui-même et il a fini par prendre peur. Il est sanctionné parce que, par crainte de faire mal, il n'a rien fait ; par crainte de se tromper et de ne pas réussir, il est resté paralysé ; il a enterré son talent et raté l'examen.

Un deuxième élément important de cette parabole est *la distribution des talents*. Il faut résister à la tentation de nous comparer aux autres. Il ne s'agit pas des talents des autres mais des talents que Dieu m'a confiés. *«Il y a diversité de dons -nous dit saint Paul- : à l'un est donnée une parole de sagesse, à un autre une parole de science, à un autre la capacité de se rapprocher des personnes seules, à un autre de l'empathie pour les handicapés»* (1 Cor. 12, 4-12). Le corps a plusieurs membres mais il forme un tout et tous les membres sont importants bien qu'ils soient différents. Selon nos capacités, nous avons reçu un certain nombre de talents que nous devons faire fructifier.

Dans son homélie sur le texte d'aujourd'hui, un prêtre racontait l'histoire d'une mère de famille africaine, qui donnait à ses trois filles trois cruches différentes pour aller chercher de l'eau au puits du village : une cruche de cinq litres à sa fille de seize ans, une de trois litres à celle de douze ans et une d'un litre à la plus petite de sept ans. Toutes les trois participaient au bien-être de la maisonnée.

La parabole nous invite à utiliser le mieux possible, au bénéfice des gens autour de nous, les talents que nous avons reçus. Il ne faudrait pas arriver à la fin de notre vie et dire au Seigneur : *«Voilà je te remets le cœur que Tu m'as donné ; je l'ai très peu utilisé afin de ne pas faire d'erreur. La créativité que tu m'as confiée, je te la rends comme tu me l'as donnée ; elle est presque neuve, elle n'a jamais servi. Le jugement portera sur les fruits que nous aurons produits : «Je vous ai choisis pour que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure»*.

Dans la vie, il nous faut avoir le courage de prendre des risques. Jésus a été très dur pour les pharisiens qui empêchaient tout changement et qui voulaient *«ériger une clôture autour de la Loi et des traditions d'Israël»* afin de les protéger. Le christianisme n'est pas une religion de musée ; le Seigneur critique les traditions religieuses qui refusent d'évoluer, de se développer, de changer selon les besoins du temps. Il nous faut éviter d'éteindre l'Esprit *«qui souffle là où Il veut et renouvelle continuellement la face de la terre»*.

La journée du Secours Catholique nous donne l'occasion de répondre à cet appel du Seigneur. Depuis 1946, cette structure s'efforce de rayonner la charité. Des chrétiens s'organisent pour faire reculer tout ce qui déshumanise. Malheureusement, les pauvres sont trop souvent victimes de préjugés. À la fin de notre vie, Jésus nous posera la question : *«Qu'as-tu fait de ton frère ?»* Et ensuite:

«Est-ce que le petit monde qui nous a été confié par Dieu est plus beau, plus chaleureux, plus juste et plus humain parce que nous avons été là ?» Le Christ dira alors : «C'est bien serviteur bon et fidèle. Entre dans la joie de ton Seigneur».

Tournons-nous vers la Vierge Marie : Elle a accueilli le don le plus sublime, Jésus en personne ; à son tour, elle L'a offert à l'humanité avec un cœur généreux. Demandons-lui de nous aider à être des serviteurs bons et fidèles pour participer à "la joie de Notre Seigneur".